

GRANDE RENCONTRE
DES ARTS MÉDIATIQUES
EN
GASPÉSIE

les
percéides ✦
FESTIVAL INTERNATIONAL
DE CINÉMA ET D'ART
DE PERCÉ

COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

**PERCÉ SE MET À L'HEURE DES ARTS NUMÉRIQUES DANS LE CADRE DE
LA 5^E GRANDE RENCONTRE DES ARTS MÉDIATIQUES EN GASPÉSIE DU
16 AU 18 AOÛT !**

Percé le 1 août 2019 – La Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie, une initiative du Festival Les Percéides [Festival international de cinéma et d'art de Percé] se déroulera du 16 au 18 août dans l'ancien bâtiment du Centre d'art de Percé (situé au 62, route 132 Ouest, Percé, Qc, G0C 2L0) afin de célébrer sa cinquième édition.

Dédié aux arts médiatiques émergents sous toutes ses formes ; La Grande Rencontre vise à créer en Gaspésie un événement rassembleur centré sur les arts médiatiques et les pratiques expérimentales contemporaines qui en découlent. Cette année, sous le commissariat de la québécoise **Esther Bourdages**, l'édition comportera un programme de court métrages, une table -ronde avec les artistes présents, des performances audio-visuelles en salle et des interventions sonores au bord de la plage de Percé. L'édition valorise les artistes émergents et mi-carrières qui développent une production indépendante. Une quinzaine d'artistes d'ici et d'ailleurs seront présents à Percé pour l'occasion. Cette année une emphase a été apportée à soutenir les artistes gaspésiens. Aussi deux films célèbrent le précieux travail d'artisans du cinémas indépendants québécois et canadiens.

LE CINÉMA EXPÉRIMENTAL : PREMIÈRE GASPÉSIENNE

La grande majorité des court métrages présentés durant la Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie seront projetés pour la première fois en Gaspésie. Certains de ces films seront d'ailleurs en premières québécoises. Le programme de court métrages met de l'avant un large spectre des pratiques médiatiques, allant aux études formelles et expérimentales, de la vidéo d'art conceptuelle, en passant par des formes narratives non-linéaires, incluant aussi des essais documentaires expérimentaux engagés de type anthropologique.

En première québécoise, l'artiste de l'image, **Isabelle Hayeur**, connue pour ses photographies et ses vidéos expérimentales présente le film engagé **Dérive / Adrift**. Cette oeuvre interroge le paysage. La démarche de l'artiste s'inscrit dans la perspective d'une critique environnementale, urbanistique et sociale. Son approche artistique examine les relations entre nature et culture. *Dérive / Adrift* a été filmée dans les eaux incertaines du Witte's Marine Salvage à Staten Island (New York). Plus grand cimetière de bateaux de la côté Est de l'Amérique, ce lieu insolite et désolé rassemble bon nombre d'épaves en tous genres et de toutes époques : traversiers, barges, bateaux de pêche, même de vieux remorqueurs à vapeur. Les carcasses pourrissent lentement dans la boue de l'Arthur Kill, bras de mer bordé de raffineries et sur lequel circulent toujours les pétroliers. Situés près de la Chemical Coast du New Jersey et de l'ancien dépot Fresh Kills, ces rivages désormais toxiques, qui à l'origine abritaient marais salants, forêts et marécages d'eau douce, ont été le théâtre de nombreux désastres écologiques. Cet envers du décor nous montre aujourd'hui le côté obscur, la « face cachée » du développement industriel.

D'autres films explore **les archives et la mémoire**. **Jinyoung Kim et Kevin Jung-hoo Park**, duo canadien-coréen, démontre avec le film **Your Loneliness and This Suspended Time** le résultat d'un échange entre des séquences d'archives et les prises de notes visuelles des deux cinéastes : le film dépeint le vide psychologique d'un sujet qui est pris dans un état de non-lieu. Spécifiquement, la vidéo présente des extraits de prises de notes privées utilisant des téléphones cellulaires et des caméras, avec une couche de texte qui narre la négation émotionnelle du moi lorsqu'il fait face à la perte du sentiment du lieu dans un environnement urbain.

Passionnée par les images trouvées, la réalisatrice **Jennifer Dysart** présente le

film **Caribou dans l'archive**. Née en Alberta, la réalisatrice a grandi en Colombie-Britannique et a des racines crie de South Indian Lake dans le nord du Manitoba. Son film allie des images amateurs captées en vidéo VHS montrant une femme Cree chassant le caribou dans les années 1990 combinées à une séquence de films d'archive de l'ONF provenant du nord du Manitoba datant des années 1950. La chasse par les femmes autochtones du Nord est au cœur de ce film personnel contenant des images dans lequel la cinéaste décrit les énigmatiques événements qui ont conduit à la sauvegarde d'un élément important de l'histoire de sa famille.

Steven Woloshen et **Alexandra Grimanis** signent le film abstrait analogique **Rhythm in the Backstroke** qui explore la lumière, le mouvement - le temps - la mémoire - la joie. Pendant plus de 30 ans, le canadien Steven Woloshen a créé plus de 50 films abstraits. Récemment, il a été lauréat du prix d'excellence René Jodoin pour l'ensemble de sa carrière (2016) et du Prix d'excellence Wiesbaden pour l'ensemble de son œuvre (2015). Woloshen est professeur, conservateur de film, animateur, artisan et auteur de deux livres, *Recipes for Reconstruction: The Cookbook for the Frugal Filmmaker* (2010), un manuel pratique sur des techniques de cinéma analogique, et *Scratch, Crackle & Pop! A Whole Grains Approach to Making Films without a Camera* (2015). **Alexandra Grimanis** est cofondatrice de la société de production Stone Lily Pictures, cinéaste indépendante et réalisatrice des films : *Mothers of me* (1999), *Blue Grass Stars Baby* (2004), *RH Factor* (co-réalisé avec Steven Woloshen) (2007), *Lucky Girl* (2009) et *Rhythm in the Backstroke* (co-réalisé avec Steven Woloshen) (2019).

D'autres films se démarquent pour leurs explorations formelles, leur recherche matérielle et plastique. **Charlotte Clermont** y présente **Plants Are Like People** qui se compose d'une rythmique précise, où chaque seconde des images tirées d'archives, de fragments de phrases cryptiques et d'enregistrements de performance défilent. Un étrange dialogue se forme entre des interventions intimes avec des plantes, des ustensiles et des autoportraits aux expressions incompréhensibles. Le sensuel et l'énigmatique sont accentués par des caractéristiques propres à la caméra de surveillance, conférant une facture visuelle contradictoire qui complète une trame sonore incitant l'appréhension. La musicienne expérimentale Émilie Payeur signe la musique. La pratique de Charlotte Clermont porte une attention particulière à la malléabilité de l'image, en travaillant avec les supports filmiques et à bandes magnétiques, dans l'intérêt de construire des espaces-temps complexes et intimes. En utilisant

la synthèse vidéo, le feedback visuel et le glitch, l'univers de ses vidéos se démarque par des atmosphères mystérieuses et hypnotisantes.

Guillaume Vallée, qui a charmé le public avec son film *Le bulbe tragique* en (2017) et *Se parler avec le néant* (2018), revient en force avec **Le dernier jour du papillon de lune**. Ce dernier film relate l'histoire d'un papillon lune en train de mourir sous les yeux d'un enfant. Du point de vue de l'insecte, on entend l'enfant se questionner sur la mort, le post-mortem et l'éphémère, sous forme d'un monologue cioranesque. Cinéaste expérimental, artiste vidéo et commissaire indépendant, Guillaume Vallée s'intéresse à toutes formes alternatives de l'image en mouvement. Son travail fait usage de différentes techniques techno-artisanales en explorant la matérialité médiatique par des interventions directes, des manipulations optiques et de la distorsion analogique dans le but de créer des oeuvres hybrides et élargies. Il travaille principalement en Super8, 16mm et VHS. Vallée questionne les notions de réappropriation et de recyclage, en traitant tout matériau comme du found footage au sein d'une pratique uniquement collaborative, dans le cadre de créations filmiques, vidéographiques et performatives. Le film a tourné dans quelques festivals canadiens et internationaux dont le Festival ECRA - Rio de Janeiro, Brésil, Gimli International Film Festival - Gimli, Manitoba et le CineAutopsia - Bogota Experimental Film Festival - Bogota, Colombie.

Des photographes en début de carrière de la région de Matane sont immortalisées dans le film **Photosensible** de la réalisatrice émergente **Kallima**. Née en France, elle vit et travaille actuellement au Québec. Avec trois diplômes en photographie, entrecoupés d'une année aux Beaux-Arts, sa production évolue entre l'art et le documentaire. Photosensible est une proposition documentaire qui interroge l'essence de la photographie et pose la question de qu'est-ce que c'est être photographe. C'est au travers du regard de 12 finissantes en DEC photographie du Cégep de Matane que des éléments de réponses sont explorés. Ces jeunes femmes dévoilent au fur et à mesure leur sensibilité et livrent une pensée touchante autour du médium photographique, de ses domaines et ses applications.

Sera présent **Frédéric Dallaire** afin de nous dévoiler un essai vidéo où le sonore occupe une place de premier plan : **Le rêve d'Ida**. Dans ce film la musicienne Ida Toninato joue du saxophone baryton dans des espaces réverbérants accompagnée de plusieurs preneurs de son. Les membres de ce groupe musical

et cinématographique se promènent dans le son, dans l'espace, dans le temps. Ce film avec peu d'images et beaucoup de sons partage ces écoutes concrètes et fantasmées. Cette œuvre s'attarde à la façon dont la musique modifie notre appréhension des espaces et renouvelle notre expérience du son au cinéma. Le saxophone et la voix d'Ida, mixés à partir de plusieurs prises de son (mono, stéréo, ambiophonique), invitent le spectateur à prolonger ce processus d'échange et d'improvisation. Aussi, Frédéric Dallaire animera l'**atelier sur le expérimentation sonore en contexte audio-visuel** : La Grande rencontre donne Carte blanche à cet artisan qui possède une large expérience. Il réalise des vidéogrammes, des œuvres sonores et des projets musicaux. Co-directeur du laboratoire « La création sonore : cinéma, arts médiatiques, arts du son », il a enseigné la pratique du son, de la vidéo et du montage, le cinéma expérimental et la philosophie du cinéma.

La réalisatrice de Québec **Anne-Marie Bouchard**, qui a ébloui le public gaspésien avec *Échos – transpositions de signal* (2017) et avec *Jeux de lumière* (2018), adresse avec **Atomes en quête d'immatérialité** une œuvre qui étudie les recherches récentes en physique et en chimie permettant le développement de nouveaux matériaux aux propriétés fascinantes. Anne-Marie Bouchard est une chercheuse d'images, une découvreuse de sons, une exploratrice des arts médiatiques, à sa façon intime et artisanale. À la manière d'une femme-orchestre, elle touche à tout : sons, images, informatique, installation. Au cœur de sa démarche se trouvent les questions philosophiques de la conscience de l'être dans le monde et de la relation humaine avec la réalité telle que perçue par les sens.

En première nord-américaine, la Grande rencontre a l'honneur d'accueillir **The Earth In the Sea** de **Barbara Sternberg**, figure importante du cinéma expérimental au Canada. Filmé en super 8 et transféré en version numérique, ce court métrage divisé en quatre parties emprunte ses titres à Antonin Artaud : « la terre dans la mer, l'air dans la terre, le feu dans l'eau, l'eau dans l'air. Une partie du film joue la musique du regretté Claude Vivier. La cinéaste torontoise tourne des films depuis le milieu des années soixante-dix. Ses films ont été projetés partout au Canada et à l'international. En 2011, Sternberg a été lauréate du Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques. Le travail cinématographique de Sternberg combine des réflexions sur le médium même avec des questions d'ordre sociale et à portée universelle sur la façon dont nous vivons la réalité et sur notre situation en tant qu'être humain dans le monde. Ses

œuvres se situent à l'intersection du film et de la vie, interrogeant la vision, la perception, le mouvement et la temporalité.

Katherine Nequado est Atikamekw de Manawan et née à St-Charles-Borromée. Elle dévoile le film **Wamin** (La pomme) qui a été présenté un peu partout au Québec et à l'étranger. Wamin signifie pomme en atikamekw. Rouge à l'extérieur, blanc à l'intérieur. Ce terme signifie une insulte envers les personnes qui quittent leur communauté pour aller vivre en ville. Une jeune Atikamekw montre que vivre ailleurs que dans sa réserve ne trahit pas sa vraie nature.

VOLET AUDIO-VISUEL

La Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie englobe également des pratiques exploratrices, en art sonore et audio, sous forme de performances, d'interventions et de parcours.

DISPOSITIF SONORE AU CENTRE D'ART DE PERCÉ

Maryse Goudreau, artiste d'Escuminc en Gaspésie, travaille depuis plusieurs années au développement d'archives thématiques proposant des regards croisés à la fois sociologiques, politiques et anthropologiques en explorant l'image, les fonds photographiques et l'art participatif. Elle présente actuellement une exposition à la Biennale de Venise jusqu'au 15 août. Au Centre d'art de Percé elle expose **Dans le ventre de la baleine**, une œuvre qui plonge l'utilisateur dans une expérience sonore immersive individuelle avec un casque d'écoute et un système audio tactile (haptique) ayant la forme d'un sac à dos. Le dispositif cherche à créer une bulle sonore et un effet de trois dimensions restituant la sensation ressentie en situation sous marine avec les bélugas.

PERFORMANCES AUDIO-VISUELLES EN SOIRÉE AU CENTRE D'ART DE PERCÉ

Le réalisateur de Matane, **John Blouin**, commissaire de PHOS, un festival consacré aux divers usages de l'image photographique et numérique d'aujourd'hui, propose une performance cinématographique avec **Eric Normand**, musicien du Bas-Saint-Laurent, et **Kathy Kennedy**, artiste sonore originaire de Douglstown, autour de l'œuvre **Cap au Pire**, texte singulier de Samuel Beckett. Par des jeux de langage, d'images et de sons, les artistes font apparaître la silhouette de différents personnages le long d'itinéraires sinueux pour dire et

redire cette œuvre phare en poursuivant la quête énigmatique de son auteur.

Éric Normand (basse, banjo) et **Sylvain Aubé** (instruments électroniques) inaugurent le projet **La dernière minute** : première rencontre entre deux artistes aux langages différents qui partagent un amour de l'imprévu et des configurations irrégulières. Entre radicalisme sonore, humour et intensité, les deux musiciens prennent plaisir à plonger dans le vide. Cette prestation sera suivie par *une* performance solo de Sylvain Aubé : **Un simple vinyle dans l'avion changea l'histoire de l'underground au Québec Show d'adieu du Monnocone (2014-2019).**

En primeur mondiale le projet **A Seismology of Reminiscence** du trio canadien-coréen du sud composé de **Matthew Wolkow** -le *Dialogue du Tigre* (2017), *81.92* (2018)- d'**Ivetta Sunyoung Kang** (visuel) et de **GEUMEUM** (Eric Dong Ho You, musique) produit une performance audio-visuelle in situ présentée comme un récit linéaire divisé en trois chapitres qui propose au public de s'immerger dans la mémoire territoriale et géologique de Percé. Cette performance aux accents scientifiques dévoile divers angles de la géologie du rocher Percé dans une perspective de voyageurs / étrangers / praticiens. Ayant recours à des images actuelles ou passées (*found footage*) du paysage et territoire de la Gaspésie portant spécifiquement sur les relations historiques entre la géologie et la région, Sismologie de la Réminiscence s'annonce comme un récit de voyage et une découverte audiovisuelle. Le projet est initié par le départ de Montréal des trois artistes et se boucle le soir de la représentation à Percé en tant que «destination» finale.

Zephyr est un duo de performance artistique basé à Toronto et composé du réalisateur **Sylvain Chaussée** et du compositeur **Adrian Cook**. Depuis son entrée en scène en 2013, Zephyr fascine le public à travers Toronto, New York et Montréal avec des performances audio-visuelles immersives. Le projet est centralisé autour de l'utilisation de boucles de film 16 mm et de motifs musicaux séquentiels afin de développer le potentiel du cinéma et influencer les attentes du public. S'appuyant sur le lien historique entre l'image et le son, Zephyr réfléchit aux relations chargées d'émotions créées lorsque les deux médiums sont combinés. Dans la performance en direct, un dialogue existe entre le projectionniste et le musicien, leur permettant de progresser de manière synchronisée, se reflétant l'un à l'autre à travers le bâtiment, et déconstruisant l'expérience cinématographique.

Performance sonore, à l'intérieur du Centre d'art et à l'extérieur

L'œuvre **SPIEL**, performance pour bouche préparée, se démarque de la programmation. Ce projet audio implique la performeuse **Nien-Tzu Weng** et les artistes **Peter Van Haften** et **Michael Montanaro** qui ont développé le projet. **Nien-Tzu Weng** porte un curieux instrument fixé au visage qui collecte des conversations et qui répète les échanges vocaux dépourvus d'émotions. Les voix sont transformées par des inflexions physiques, tandis que les hallucinations acoustiques semblent faire référence à ce qui aurait pu être dit. Spiel propose une étude sur l'audition des lèvres et sur la perception des voix. L'appareil vocal de l'interprète, augmenté mécaniquement, remodèle et filtre les spectres de conversation en de nouveaux modes de mauvaise communication. Spiel dénoue physiquement la relation synesthésique ténue entre ce qui est vu, entendu et compris. Peter van Haften est un compositeur et artiste multimédia basé à Montréal. Il crée des performances en direct, des installations interactives et des supports fixes pour les orateurs. Son travail s'intéresse particulièrement au potentiel créatif de l'algorithme et à la manière dont les processus musicaux peuvent être découverts au hasard dans le comportement d'objets ordinaires et de matières vibrantes. Nien-Tzu Weng est une artiste de danse interdisciplinaire canado-taiwanaise basée à Montréal. Son objectif est de créer des ponts entre les disciplines et de poursuivre une approche expérimentale de la danse contemporaine. Professeur au département de danse contemporaine et directeur du Topological MediaLab de l'Université Concordia, Montanaro se consacre à la conception, à la conception et à la création de projets axés sur l'évolution des moyens novateurs d'utilisation des nouvelles technologies pour améliorer l'expérience interactive. Artiste transdisciplinaire, il est connu pour son travail dans le domaine de la danse contemporaine, des médias interactifs et du film.

PERFORMANCES EXTÉRIEURES IN SITU

Ida Toninato performera à l'extérieur le long du littoral. Toninato est musicienne, saxophoniste, compositrice et improvisatrice. Exploratrice sonore guidée par un fort désir d'immersion dans le son et dans l'espace, elle développe un jeu électrique — l'expression de son besoin d'interaction avec les lieux, les

acoustiques et les sensibilités. Après des années de pratique du répertoire classique contemporain pendant lesquelles elle a créé plus d'une cinquantaine d'œuvres, solo ou de musique de chambre, elle a plongé la tête la première dans sa propre création musicale.

Ce programme haut en couleurs visuelles et sonores s'aura répondre aux amateurs en quête d'originalité et d'innovation! Créé en 2015, La Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie est l'unique événement du genre en Gaspésie et est soutenue par le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et la ville de Percé.

-30-

INFORMATIONS PRATIQUES

Billet disponible au Centre d'art de Percé, 62, route 132 Ouest, Percé, Qc, G0C 2L0

Billets pour les projections des films en salle : 10\$

Performances audio-visuels en soirée, 2 programmes, 2 soirs : 12\$ chaque soirée

Performances sonores extérieures : Gratuit

Atelier avec Frédéric Dallaire : Gratuit

Cocktail 5@7 vendredi le 16 août 2019

Table-ronde avec les cinéastes et les invités du festival : Gratuit

samedi 17 août 15:30 - 16:30

Info festival Les Percéides : info@perceides.ca - www.perceides.ca

Source : Esther Bourdages, commissaire, Grande rencontre des arts médiatiques : esther.bourdages@gmail.com

François Cormier, directeur artistique : francois.cormier@perceides.ca